

8 9 10 11 février 06

théâtre
de grammont

mercredi et jeudi à 19h,
vendredi et samedi à 20h
durée 2h25

Théâtre des treize vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



La MORT de DANTON

de Georg Büchner

traduction Jean-Louis Besson et Jean Jourdeuil (Editions Théâtrales)

mise en scène Jean-François Sivadier

mise en scène

Jean-François Sivadier

collaboration artistique Nicolas Bouchaud,

Véronique Timsit

scénographie Christian Tirole,

Jean-François Sivadier

costumes Virginie Gervaise

assistée de Anne-Emmanuelle Pradier

lumières Ronan Cahoreau-Gallier

son Cédric Alais

assistante à la mise en scène

Véronique Timsit

avec

Eric Guérin *Simon, Collot d'Herbois, Fouquier-Tinville...*

Nicolas Bouchaud *Georges Danton*

Stephen Butel *Jean-François Lacroix*

Marie Cariès *Lucile, femme de Camille Desmoulins / Chaumette...*

Sarah Chaumette *Marion / Payne...*

Charlotte Clamens *Julie, femme de Danton / Mercier, Femme de Simon*

Vincent Guédon *Camille Desmoulins*

Xavier Tavera *Saint Just*

Christophe Ratandra *Louis Legendre*

Jean-François Sivadier *Maximilien*

Robespierre

Rachid Zanouda *Nicolas Philippeau*

régie générale Dominique Brillault
régie plateau Dominique Brillault, Julien Le Moal,
Jérôme Masson

régie costumes Laurence Frabot
régie lumières Stéphane Colin, Jean-Jacques
Beaudouin, Manu Boibien

régie son Lucile Demars
construction décor Atelier Proscenium - Rennes
statues, peintures Yann Chollet (Artefab - Rennes)
fabrication costumes Atelier Costumes du TNB

production Théâtre National de Bretagne -
Rennes, Théâtre Nanterre-Amandiers, Festival
d'Avignon, MC2 : Maison de la Culture de
Grenoble, Italienne avec Orchestre
avec le soutien de l'ADAMI et de la Région Ile
de France

Jean-François Sivadier est metteur en scène
associé au Théâtre National de Bretagne

(...) Dans *La Mort de Danton*, Büchner ne formule pas de théorie univoque sur la Révolution, il nous montre au contraire les personnages qui la vivent au jour le jour, sans faire l'impasse sur les moments triviaux de ces existences. Il restitue de cette manière les aspects nécessairement contradictoires d'une époque chaotique, par une écriture volontairement bancal. Il y a dans cette pièce écrite juste après la dissolution de son groupe d'action politique, une certaine désillusion de l'idéal révolutionnaire. Dès lors, et malgré la fascination qu'exerce sur le jeune homme des figures comme celles de Robespierre ou Saint-Just, il refuse toute idéalisation des personnages et les décrit en leur donnant la dimension la plus humaine possible. (...) La période choisie par l'écrivain participe à la même volonté. Büchner ne décrit pas la

En ce qui concerne le texte de *La Mort de Danton*, il est essentiel de bien comprendre la situation de son auteur à l'époque de sa rédaction. Né en 1813, Büchner a 22 ans lorsqu'il commence à rédiger cette pièce. Il a auparavant écrit *Le Messenger Hessois*, un pamphlet "pédagogique" destiné aux paysans pauvres de Hesse et conçu dans le cadre de sa participation à un groupe révolutionnaire clandestin. Mais une vague de répression l'oblige à fuir pour échapper aux arrestations qui conduisent nombre de ses amis en prison. Büchner se réfugia alors à Darmstadt. C'est là, en secret (...) qu'il écrit ce texte.

Révolution à son apogée, mais la période de la Terreur, moment où elle se délite et s'autodétruit dans une spirale mortifère : des hommes qui ont jusqu'à là regardé dans la même direction, comme Danton et Robespierre, s'observent (...).

La mise en scène de Jean-François Sivadier souligne la réflexion büchnerienne sur le temps. Elle doit s'attacher à construire la pièce comme une succession de moments présents, sans chercher à restituer un enchaînement causal fixant les événements en une structure temporelle linéaire. Les différentes scènes ne doivent exister que pour elles-mêmes, et non pour les résonances qu'elles pourraient entretenir avec le reste de la pièce. Cette absence volontaire d'unité touche également les personnages qui, par moment, endossent leur propre

rôle de figures révolutionnaires, mais ne cessent jamais de douter de la réalité de la révolution qu'ils mènent. Un rapport fort au temps présent est essentiel dans la traduction scénique de cette écriture qui se défie de toute construction rigoureuse, et cela l'est également pour établir une bonne relation avec le public, le déculpabiliser s'il ne maîtrise pas totalement l'histoire de cette période : la succession de moments présents donne moins d'importance à la rigueur historique qu'au ressenti du spectateur face au spectre de la Révolution Française et aux fantasmes qu'il provoque. Les acteurs doivent faire en sorte que le spectateur accepte de se prêter à ce jeu et de faire un rêve contemporain sur la Révolution.

Entretien de Jean-François Sivadier et Véronique Timsit avec les services de relations publiques et communication du TNB, mars 05, extraits.

"Büchner écrit sur le désir de révolution par des hommes qui vont mourir, chaque personnage renvoie ainsi non aux personnages historiques mais à tous les hommes qui ont des désirs de révolution. Ce qui oppose Robespierre et Danton, c'est que Danton est un homme et Robespierre est une idée. Ce qui est important c'est l'homme pas l'idée. On est toujours dans ce débat-là. La politique aujourd'hui, c'est devenu ça : comment les idées sont coupées des hommes, comment les mots deviennent des formules, comment les mots ne vont plus avec les actes. Dans *La Mort de Danton*, il n'y a plus d'actes, ils ont été faits avant, il n'y a plus que des mots qui tuent, on interroge les actes passés et on se sépare."

Entretien avec Jean-François Sivadier, Comédie de Caen CDN de Normandie, novembre / décembre 05



rencontre

Le jeudi 9 février à l'issue de la représentation, avec l'équipe de création.

lecture

La librairie Sauramps et le Café des Femmes présentent le lundi 13 février 06 à 20h30 au théâtre de Grammont

Les monologues du vagin

d'Eve Ensler, mise en espace Ilène Grange (cie de l'Âtre)

avec la participation exceptionnelle des comédiennes et écrivaines : Marie-Christine Barrault, Madeleine Attal, Noëlle Chatelet (sous réserve), Chahdörtt Djavann, Michèle Gazier, Malika Mokeddem et les comédiennes de la Compagnie de l'Âtre : Anaïs Fabregues, Lucie Lalande, Julia Baccan avec le soutien de la Ville de Montpellier et de l'Agglomération de Montpellier

Renseignements, billetterie : Librairie Sauramps

Le Triangle - 34000 Montpellier

Prix des places : 10 € - Tarif réduit : 5 €

Tél. : 04 67 06 78 78 - www.sauramps.com

et aussi : www.vday.org

Cette soirée unique de lecture à but caritatif est organisée dans le cadre de la création du premier V-Day Montpellier 2006.

V-Day est un mouvement mondial pour mettre fin à la violence envers les femmes et les jeunes filles. Les recettes seront reversées à des associations s'engageant dans ce sens.

Dans le hall du théâtre, vous trouverez

- . un point librairie Sauramps
- . une restauration légère proposée par l'équipe du Baloard

Bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00

Administration

Domaine de Grammont

CS 69060 34965 - Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 99 25 25

www.theatre-13vents.com

prochain spectacle

Jean la Chance OPÉRATION

de Bertolt Brecht, mise en scène Jean-Claude Fall

théâtre de Grammont,

du 8 au 18 mars 06

